

Monsieur,

J'ai beaucoup regretté de ne m'être pas trouvé chez moi quand vous avez pris la peine d'y venir hier, mais l'arrivée de Mad^{lle} Lankestre m'a tenu absent presque toute la journée; cette jeune personne que nous attendions depuis quelque temps avec impatience, me paraît réunir les qualités qui font réussir au théâtre; elle a un physique élégant, de la grâce et cette vivacité ingénue qui sied bien à l'emploi des

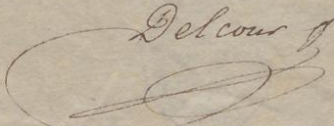
premières amoureuses: Mademoiselle
Lancestre est une des plus fortes
élèves du Conservatoire Royal de
Paris, où elle vient d'obtenir un
grand prix de Déclamation. Auriez-
vous la bonté, mon cher Monsieur,
d'annoncer dans votre journal, qu'elle
fera son premier début dimanche
le 18 Janvier, par le rôle de Mad^e
Darville dans l'École des Vieillards.

J'attends de Paris quelque unes
des pièces nouvelles qui viennent
d'obtenir le plus de succès; je vous
lui enverrai dès que je les aurai
reçues; si en attendant il vous est
agréable de lire trois nouvelles
opéras nouveaux, je vous les envoie;
ce sont, Léonide, M. Jovial, et Le

Vieux mari.

Madlle Lancelotti m'ayant demandé
quels étaient les journaux de théâtre &
de littérature les plus estimés à Berlin,
je lui ai indiqué ceux que vous rédigez;
elle desire s'y abonner, et m'a chargé de
vous prier de lui envoyer un abonnement
de trois mois; elle demeure dans la rue
Friedriche No 76 au 2^{me} étage.

Recevez, mon cher Monsieur, l'assurance
de tous mes sentimens distingués.

Delcour &


Berlin le 14 Janvier 1829.

P.S. Le porteur est chargé de vous
remettre le prix de l'abonnement de
Madlle Lancelotti.

J.N. 430

a

Saphir,

Monsieur

Cheyliu.

